



La Suède a raison, l'économie devrait rester ouverte

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 20 avril 2020

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Parfois, la meilleure chose à faire, c'est de ne rien faire du tout. Prenez la Suède, par exemple, où le gouvernement a décidé de ne pas fermer l'économie, mais d'adopter une approche plus réfléchie et plus équilibrée. La Suède a gardé ses écoles primaires, ses restaurants, ses magasins et ses salles de sport ouverts, même si moins de gens sont dehors en public ou continuent de travailler comme ils le feraient normalement. En même temps, le gouvernement a tenu les Suédois bien informés afin qu'ils comprennent les risques que le virus représente pour leur santé et celle des autres. C'est ainsi que les Suédois ont minimisé leurs risques de contracter l'infection tout en évitant des mesures plus extrêmes comme l'hébergement sur place, qui est de facto une assignation à résidence.

L'expérience suédoise démontre qu'il est possible de relever ces défis sans précédent en matière de santé publique sans imposer des politiques d'État policier et sans causer de dommages irréparables à l'économie. Et, oui, les résultats de cette expérience ne sont pas encore connus, mais ce que nous savons, c'est que la plupart des nations ne peuvent pas se contenter d'imprimer des billions de dollars pour contrer les répercussions de l'arrêt brutal de l'économie. Ces pays doivent puiser dans leurs réserves ou contracter des emprunts auprès du [FMI](#) pour se remettre de l'absence de production et d'activité. Cela signifie qu'ils vont devoir faire face à des années de croissance lente et de chômage élevé pour se sortir du désordre que leurs dirigeants ont créé pour eux.

Et cette règle s'applique également aux États-Unis, même si le gouvernement a imprudemment imprimé de l'argent pour payer les factures. Le coût imprévu pour les États-Unis se présentera sous la forme d'un chômage de longue durée provoqué par des millions de petites et moyennes entreprises en faillite. Ce sombre scénario est désormais pratiquement certain. Et tout comme le gouvernement américain a fait « disparaître » des millions de travailleurs des listes de chômeurs à la suite de la [crise financière](#) de 2008 - les forçant à trouver des emplois mal payés, à temps partiel et sans avantages sociaux dans la « gig économie » -, des millions d'autres travailleurs passeront entre les mailles du filet et se retrouveront sans abri, sans travail et sans ressources à la suite de cette crise. Un chèque de 1 200 dollars de l'Oncle Sam et quelques semaines d'indemnités de chômage ne suffiront pas à empêcher la restructuration fondamentale de la main-d'œuvre américaine, qui sera impossible à éviter si l'économie ne redémarre pas pronto.

C'est pourquoi nous devrions nous tourner vers des pays comme la Suède qui ont adopté une approche plus mesurée permettant à certaines parties de l'économie de continuer à fonctionner pendant l'[épidémie](#), afin que d'autres parties puissent se préparer rapidement et revenir à leur pleine capacité avec un minimum de perturbations. Cela ne devrait pas être une question « libéral contre conservateur » comme c'est devenu le cas aux États-Unis.

Il ne faut pas s'opposer à la relance de l'économie simplement parce que Trump est « pour », mais parce que des millions de travailleurs sont confrontés à un avenir incertain dans une économie qui – selon la plupart des économistes – se dirige vers une récession grave et prolongée. Les libéraux devraient chercher des moyens d'éviter ce résultat lamentable au lieu de perdre leur temps à critiquer Trump. (Bien sûr, maintenant que cet idiot de Trump a nommé Ivanka, Jared, Kudlow et Wilbur Ross à la tête de son Conseil pour « Ré-ouvrir l'Amérique », il sera impossible d'extirper la question de la politique partisane). Voici un extrait d'un article de Donald Jeffries chez Lew Rockwell :

« La fermeture des entreprises dure maintenant depuis plus d'un mois. Combien de petites entreprises en déclin dans notre économie de casino ont déjà fermé pour toujours ? Combien de moyennes entreprises pourront un jour rouvrir ? Combien de millions de personnes seront mises à pied, licenciées, congédiées – quelle que soit la façon dont on les appelle – à cause de cette réaction draconienne ? Comment une économie basée sur le commerce peut-elle exister sans le commerce ? » (« The Locked Down World », Donald Jeffries, Lew Rockwell)

En effet. Il ne s'agit pas de faire passer les profits avant les gens. L'économie EST notre vie. Essayez de gagner votre vie sans économie. Essayez de nourrir votre famille, de payer le loyer, d'acheter une voiture ou de faire quoi que ce soit sans économie. Nous avons besoin de l'économie. Les travailleurs ont besoin de l'économie, et nous devons trouver un moyen de faire deux choses en même temps : Faire tourner l'économie et sauver autant de vies que possible. L'idée que nous pouvons faire l'une de ces choses et pas l'autre est non seulement manifestement fausse, mais elle est aussi destructrice pour nos propres intérêts. Nous devons faire les deux, il n'y a pas d'autre moyen. Voici plus d'informations sur la Suède tirées d'un article paru dans *Haaretz* :

« La vérité est que nous avons une politique similaire à celle d'autres pays », déclare Anders Tegnell, épidémiologiste national suédois, « Comme tout le monde, nous essayons de ralentir le taux d'infection ... Les différences proviennent d'une tradition et d'une culture différentes qui prévalent en Suède. Nous préférons les mesures volontaires, et il existe ici un niveau élevé de confiance entre la population et les autorités, ce qui nous permet d'éviter les restrictions coercitives » ...

Il est encore trop tôt pour dire si la politique de Stockholm sera un succès ou un modèle de catastrophe. Mais, lorsque les microbes se seront établis, suite à la crise mondiale, la Suède pourra peut-être constituer une sorte de groupe de contrôle : Les autres pays sont-ils allés trop loin dans les restrictions qu'ils ont imposées à leurs populations ? La catastrophe économique engendrée au niveau mondial par la crise était-elle vraiment inévitable ? Ou bien le cas suédois se révélera-t-il être un exemple de complaisance gouvernementale qui a coûté inutilement des vies humaines ? » (« Pourquoi la Suède ne force pas ses citoyens à rester chez eux à cause du [Coronavirus](#) », Haaretz)

Tegnell, n'est pas un radical aux cheveux longs et au poing levé, il est l'épidémiologiste en chef de la Suède et a travaillé pour des organisations traditionnelles comme l'OMS et la Commission Européenne. Ce qui le distingue de tant de ses pairs, c'est simplement son approche, qui permet aux gens ordinaires d'utiliser leur propre bon sens en ce qui concerne leur santé, leur sécurité et celle des autres. C'est simple, si vous présentez des symptômes, restez chez vous. Tegnell pense qu'il est plus facile d'amener les gens à faire ce qu'il faut en

se fiant à leur jugement qu'en leur ordonnant de le faire.

Cela dit, les objectifs de la Suède sont les mêmes que ceux de tous les autres pays touchés par la [pandémie](#). L'accent est mis sur « l'aplatissement de la courbe », le ralentissement du taux d'infection, le dépistage du plus grand nombre de personnes possible et la protection des populations vulnérables et âgées. Mais leurs méthodes sont différentes. Elles ont adopté une approche plus nuancée qui repose sur le respect, par les personnes à l'esprit équilibré, des directives qui contribuent à réduire la contagion jusqu'à ce qu'un meilleur remède soit trouvé. La « [distanciation sociale](#) » est pratiquée en Suède, mais la population n'a pas vu ses libertés civiles suspendues ni n'a été assignée à résidence jusqu'à ce que la menace soit passée. La Suède n'a pas compromis ses valeurs fondamentales dans une tentative frénétique d'éviter la maladie ou la mort. Les États-Unis peuvent-ils en dire autant ? Voici un extrait d'un article paru dans le *Washington Times* :

« Alors que les chefs de gouvernement du Royaume-Uni et des États-Unis s'efforcent de relancer des économies en sommeil, le Dr Tegnell a déclaré que l'approche suédoise permettra au pays de maintenir des mesures de distanciation sociale à long terme sans mettre en danger le système économique. Le Dr. Tegnell a déclaré qu'il pense que certaines régions de Suède sont déjà très proches d'un état où tant de personnes ont développé une résistance au virus qu'il ne s'agit plus d'une menace de pandémie ...

« Nous pensons que la principale différence entre nos politiques et celles de nombreux autres pays est que nous pourrions facilement maintenir ce genre de politiques en place pendant des mois, voire des années, sans réel préjudice pour la société ou notre économie », a déclaré le Dr Tegnell. Bien que le gouvernement n'ait pas émis d'ordre de rester chez soi, de nombreux Suédois ont décidé de leur propre gré de se mettre en quarantaine et de pratiquer la distanciation sociale, a déclaré le Dr Tegnell » (« Haut fonctionnaire suédois : Les taux de virus s'assouplissent malgré des règles peu contraignantes », *The Washington Times*)

La menace de pandémie est nouvelle pour la plupart des pays, il n'est donc pas tout à fait juste de critiquer leur réponse. Mais, à ce stade, les gens raisonnables devraient pouvoir convenir que la mise en œuvre de politiques radicales qui infligent des dommages incalculables à l'économie et aux libertés individuelles est une réaction excessive qui constitue une menace aussi grande que la pandémie elle-même. Les dirigeants doivent être capables de marcher et de mâcher du chewing-gum en même temps. C'est tout ce que nous devons attendre d'eux : Il suffit de relancer cette fichue économie tout en minimisant autant que possible les risques d'infection. Est-ce trop demander ? Voici un extrait d'un article paru sur *MedicineNet* :

« Selon le Forum Économique Mondial, la ruine financière que cette pandémie a causée pour beaucoup entraînera presque certainement une augmentation des suicides, des maladies mentales et des problèmes de santé physique exacerbés par une perte d'assurance maladie dans les pays sans médecine socialisée. C'est en partie pour cette raison que la Suède et Singapour ont essayé de maintenir la vie dans leur pays aussi normale que possible, le plus longtemps possible pendant la durée de la lutte. Cela n'explique cependant pas les différences radicales de mortalité entre les deux pays....

Anders Tengall, l'épidémiologiste en chef du pays, fait un pari sinistre. L'hypothèse est qu'il n'y aura pas beaucoup plus de Suédois morts à la fin de la pandémie que si le pays avait mis en place des protocoles d'éloignement

plus stricts, mais l'approche plus souple permettra d'éviter que le nombre de cas n'augmente de manière significative lorsque les mesures de [confinement](#) seront levées.

Tengall et le reste du gouvernement suédois parient que cette approche est plus durable et qu'elle peut contribuer à prévenir certains des autres mauvais résultats sanitaires qui accompagnent la dépression économique ». (« La Suède et Singapour : L'approche « douce » face au [COVID-19](#) contre la technosurveillance », MedicineNet)

Donc, oui, le nombre de décès pour mille en Suède ne se compare pas favorablement au Danemark voisin, mais les résultats finaux de l'expérience pourraient ne pas être connus avant des années. Avec une population de 5,8 millions d'habitants, le nombre de décès au Danemark est actuellement de 336, tandis que celui de la Suède est de 1 400 pour une population de 10,2 millions (à la date du 4-17-20). Ainsi, d'un point de vue pratique, la méthode suédoise semble bien inférieure.

Mais cette histoire ne se résume pas à de simples données ou aux dernières statistiques les plus sombres. Voici un extrait du *LA Times* qui permet de relier les points entre eux :

« Tegnell... insiste sur le fait que l'approche de la Suède semble toujours avoir un sens, bien qu'il reconnaisse également que le monde est en territoire inconnu avec le virus. Il affirme que si la Suède pourrait avoir plus d'infections à court terme, elle ne sera pas confrontée au risque d'un énorme pic d'infection auquel le Danemark pourrait être confronté une fois que son verrouillage sera levé.

« Je pense que la Norvège et le Danemark sont maintenant très préoccupés par comment mettre fin à ce verrouillage complet de manière à ne pas provoquer cette vague immédiatement lorsque vous commencez à vous relâcher », a-t-il déclaré. Il a ajouté que les autorités savent que la distanciation physique des Suédois est effectuée au travail, car les responsables ont enregistré une fin soudaine de la saison de la grippe ». (« La Suède s'en tient à un verrouillage « à petite échelle » malgré la hausse des décès dus au coronavirus », LA Times)

Le plan suédois continuera d'être critiqué par les experts en santé publique qui estiment que leurs recommandations draconiennes devraient être pleinement mises en œuvre sans la moindre déviation, mais il pourrait s'avérer que le modèle suédois est non seulement largement supérieur aux autres lignes de conduite mais, en fin de compte, la seule véritable option pour les pays qui veulent sauver des vies mais éviter une économie en panne permanente et gravement affaiblie.

Mike Whitney

Article original en anglais :



Sweden Is Right. The Economy Should be Left Open

L'article en anglais a été publié initialement par [The Unz Review](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : **[Mike Whitney](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca